

Hachikō,

né le 10 novembre 1923 et mort le 8 mars 1935



Est un chien de race Akita. Ce chien est célèbre au Japon pour avoir, pendant près de dix ans, attendu quotidiennement son maître à la gare de Shibuya, après la mort de ce dernier.

Date et lieu de naissance : 10 novembre 1923, [Préfecture d'Akita, Japon](#)

Date et lieu de décès : 8 mars 1935, [Shibuya, Tokyo, Japon](#)

Espèce : Chien akita

Race : Akita

Mort : 8 mars 1935 (à 11 ans)

En 1924, le professeur Ueno Hidesaburō (**en**) (上野 英三郎, *Ueno Hidesaburō*[?]) du département d'agriculture de l'université impériale de Tōkyō (l'actuelle université de Tokyo), reçoit un chien et lui donne le nom de « Hachikō » (littéralement en japonais « huitième prince » ; *Hachi* signifie « 8 » car il était le 8^e chiot de la portée et *kō*, attaché au nom, étant un terme affectueux¹). Chaque jour, Hachikō accompagne son maître jusqu'à la gare de Shibuya et chaque soir il se rend à la gare seul et attend son retour. L'emplacement de la maison où résidait Hidesaburō Ueno serait dans les environs du siège social de la compagnie Tokyu Department Store Co., Ltd. (東急百貨店, *Tōkyū hyakkaten*[?]).

Le 21 mai 1925, Hidesaburō Ueno meurt au travail, des suites d'une hémorragie intra-cérébrale. Cependant, Hachikō continue de se rendre tous les jours à la gare de Shibuya pour attendre son retour². Jour après jour, le chien retourne précisément à l'heure à laquelle le train de son maître était supposé arriver, et attend. La

fidélité d'Hachiko fut bientôt connue dans tout le Japon grâce à un article paru le 4 octobre 1932 dans l'un des deux grands quotidiens nippons, *Asahi Shinbun*, intitulé « L'histoire émouvante d'un vieux chien : 7 ans qu'il attend son maître décédé »¹. Beaucoup d'habitues venaient lui apporter de la nourriture lors de son attente à la gare. Pour ses qualités, Hachikō reçut le surnom de *Chūken* (« chien fidèle »). Il fut fréquemment présenté par les parents et les enseignants comme un exemple de loyauté. Le 8 mars 1935, Hachikō meurt dans une allée aux environs du pont Inari de la rivière de Shibuya des suites d'une filariose ou d'un cancer des poumons et du cœur. Ses restes sont empaillés et conservés au Musée national de la nature et des sciences de Tokyo. Une partie de ses restes a été enterrée au cimetière Aoyama à côté de la tombe de son maître. Une place d'honneur lui est aussi dédiée dans le cimetière virtuel des animaux domestiques du Japon.



Statue de Hachikō lors de la cérémonie de la 1^{ère} année de sa mort (8 mars 1936).

En avril 1934, une première statue en [bronze](#) est érigée en l'honneur de Hachikō devant la gare de Shibuya⁴ ; Hachikō lui-même était présent lors de l'inauguration. Cette statue fut fondue lors de la pénurie de métaux durant la [Seconde Guerre mondiale](#)⁴. Une nouvelle statue est inaugurée en août 1948 devant une sortie de la gare de Shibuya, aujourd'hui connue de tous sous le nom de « sortie Hachikō » ([ハチ公口](#), *Hachikō-guchi*)⁴.

En mai 1989, à la suite de travaux de rénovation et d'agrandissement de la gare, la statue, qui faisait auparavant face au nord, est tournée vers l'est de façon à coïncider avec la direction de la sortie de la gare. C'est aujourd'hui un lieu de rendez-vous où les amoureux viennent se prêter serment de fidélité^{[[réf. nécessaire](#)]}. Une cérémonie en hommage à Hachikō y est organisée tous les ans au mois d'avril.¹ En 2004, une statue de bronze est également érigée à la gare d'[Ōdate](#) dans la [préfecture d'Akita](#), ville natale de Hachikō. Dans cette même gare se trouve le « Sanctuaire Hachikō de la [Japan Railways](#) » ([JRハチ公神社](#), *JR Hachikō jinja*)². En 2015, une statue lui est érigée ainsi qu'à son maître à l'[université d'agriculture et de technologie de Tokyo](#), statue réalisée par Tsutomu Ueda⁴.

Rintintin

né en septembre 1918 en Lorraine alors partie de l'Alsace-Lorraine de l'empire allemand et mort le 10 août 1932, est un acteur canin.

Date et lieu de naissance : 10 septembre 1918, [Lorraine](#)



Date et lieu de décès : 10 août 1932, [Los Angeles, Californie, États-Unis](#)

Le 15 septembre 1918, le caporal américain Lee Duncan, un mitrailleur sur bombardier Airco DH.4 du 135th Aero Squadron (**en**) de l'United States Army Air Service découvre une femelle berger allemand (Betty) et ses cinq chiots de quelques jours, seuls survivants d'un chenil d'un camp de l'armée impériale allemande bombardé à Flirey¹. Les soldats se partagent les six chiens. Le caporal Lee Duncan adopte deux chiens qu'il nomme Nénette et Rintintin en référence à deux poupées fétiches que les enfants lorrains offrent aux soldats pour leur porter chance². Quelques mois après, seuls les chiots de Lee Duncan survivent³. Le 15 septembre 1918, le caporal américain Lee Duncan, un mitrailleur sur bombardier Airco DH.4 du 135th Aero Squadron (**en**) de l'United States Army Air Service découvre une femelle berger allemand (Betty) et ses cinq chiots de quelques jours, seuls survivants d'un chenil d'un camp de l'armée impériale allemande bombardé à Flirey¹. Les soldats se partagent les six chiens. Le caporal Lee Duncan adopte deux chiens qu'il nomme Nénette et Rintintin en référence à deux poupées fétiches que les enfants lorrains offrent aux soldats pour leur porter chance². Quelques mois après, seuls les chiots de Lee Duncan survivent³.

Le 15 septembre 1918, le caporal américain Lee Duncan, un mitrailleur sur bombardier Airco DH.4 du 135th Aero Squadron (**en**) de l'United States Army Air Service découvre une femelle berger allemand (Betty) et ses cinq chiots de quelques jours, seuls survivants d'un chenil d'un camp de l'armée impériale allemande bombardé à Flirey¹. Les soldats se partagent les six chiens. Le caporal Lee Duncan adopte deux chiens qu'il nomme Nénette et Rintintin en référence à deux poupées fétiches que les enfants lorrains offrent aux soldats pour leur porter chance². Quelques mois après, seuls les chiots de Lee Duncan survivent³.



Pendant le retour aux États-Unis, Nénette meurt durant la traversée de l'Atlantique. S'avérant un animal exceptionnellement habile, Rintintin se produit dans divers spectacles. Le producteur et réalisateur Darryl Zanuck le voit sauter à plus de quatre mètres pour franchir une palissade et demande de filmer le chien. Rintintin joue ensuite dans une série de trente westerns produits par la Warner Bros, dont le premier sort sur les écrans en 1923. Rintintin y interprète le rôle d'un chien de la cavalerie des États-Unis, prodigieusement intelligent et assurant souvent le succès des missions. Rintintin meurt le 10 août 1932, à l'âge de treize ans, Lee Duncan le fait rapatrier en France et enterrer au cimetière des Chiens à Asnières-sur-Seine, en banlieue parisienne. D'autres chiens interprétèrent ensuite le rôle, dont plusieurs de ses descendants⁴.

BALTO est un chien de traîneau de race husky sibérien.



Il est célèbre pour sa participation à la course au sérum de 1925, à Nome, pendant laquelle un médicament anti-diphtérique dut être transporté

Date et lieu de naissance : 1919, Nome, Alaska, États-Unis

Date et lieu de décès : 14 mars 1933, Cleveland, Ohio, États-Unis

Balto est né en Alaska, dans l'élevage de Leonhard Seppala qui travaillait pour une compagnie minière en tant que conducteur de traîneaux à chiens. À l'âge de 6 mois, il fut castré car il était trop grand et ses traits étaient considérés trop grossiers pour un husky de l'époque (le standard de l'époque recherchait des chiens plus fins et légers sur pattes, destinés à la course). Avant de connaître la célébrité, Balto effectuait en traîneau des réapprovisionnements pour les miniers⁴

En janvier 1925, la diphtérie, maladie mortelle qui attaque les enfants, se développe à Nome. Du sérum est demandé en urgence à tous les hôpitaux des alentours. Par télégramme, les autorités apprennent qu'il en reste dans la ville d'Anchorage, à 1 600 kilomètres de là. Le blizzard qui souffle en violentes rafales empêche l'acheminement par avion. Il est décidé qu'un train pourra transporter le sérum jusqu'à la ville de Nenana, mais pas plus loin, faute de chemin de fer. Or, Nenana se trouve encore à 1085 kilomètres de Nome. Une seule solution s'offre aux habitants : faire l'aller-retour en traîneau grâce à un attelage tiré par des chiens, un voyage de 25 jours en temps normal. On confia cette mission à Leonhard Seppala qui partit de Nome en direction de Nenana avec un attelage de 20 huskies dirigé par Togo, son meilleur chien de tête.

Article détaillé : Course au sérum de 1925.

Alors que Seppala était déjà en route les autorités décidèrent qu'un relais de plusieurs attelages avait des chances de délivrer le précieux sérum plus rapidement. C'est ainsi que 20 mushers et plus de 100 huskies prirent part à la course. On demanda à Gunnar Kaasen, l'assistant de Seppala, dont l'équipage de huskies

était dirigé par Balto, de faire partie du relais. Arrivant au dernier point de contrôle avant Nome, Kaasen trouva son remplaçant endormi. Considérant que son équipage se comportait bien, il décida de poursuivre jusqu'à Nome. Le sérum fut ainsi livré de Nenana à Nome en seulement 5 jours et demi.

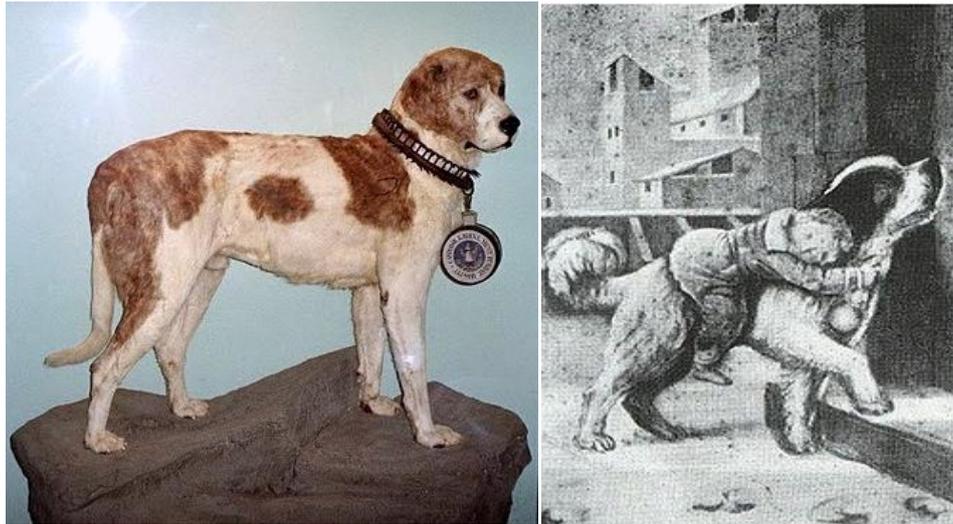
Kaasen et Balto ayant parcouru près du double de distance dans la portion la plus dangereuse du parcours, la presse s'empara de l'histoire et fit de Balto le nouveau héros de la nation. À la fin de l'année, une statue sculptée par F.G. Roth fut érigée à Central Park, à New York, avec ces mots : « Endurance - Fidélité - Intelligence » ainsi qu'une inscription :



« Cette statue est consacrée à l'esprit invincible des chiens de traîneau qui ont transmis par relais l'antitoxine sur 600 miles de glace rugueuse, à travers les eaux déloyales, par les tempêtes de neige arctique de Nenana au soulagement de Nome en détresse pendant l'hiver de 1925. »

Après la mort de Balto en 1933 (il avait 14 ans), ses restes ont été empaillés et donnés au musée d'histoire naturelle de Cleveland¹. Le chemin parcouru par le husky donne lieu à une course de traîneau annuelle, nommée Iditarod, dont la première édition répertoriée a eu lieu en 1973.

Barry (1800–1814)



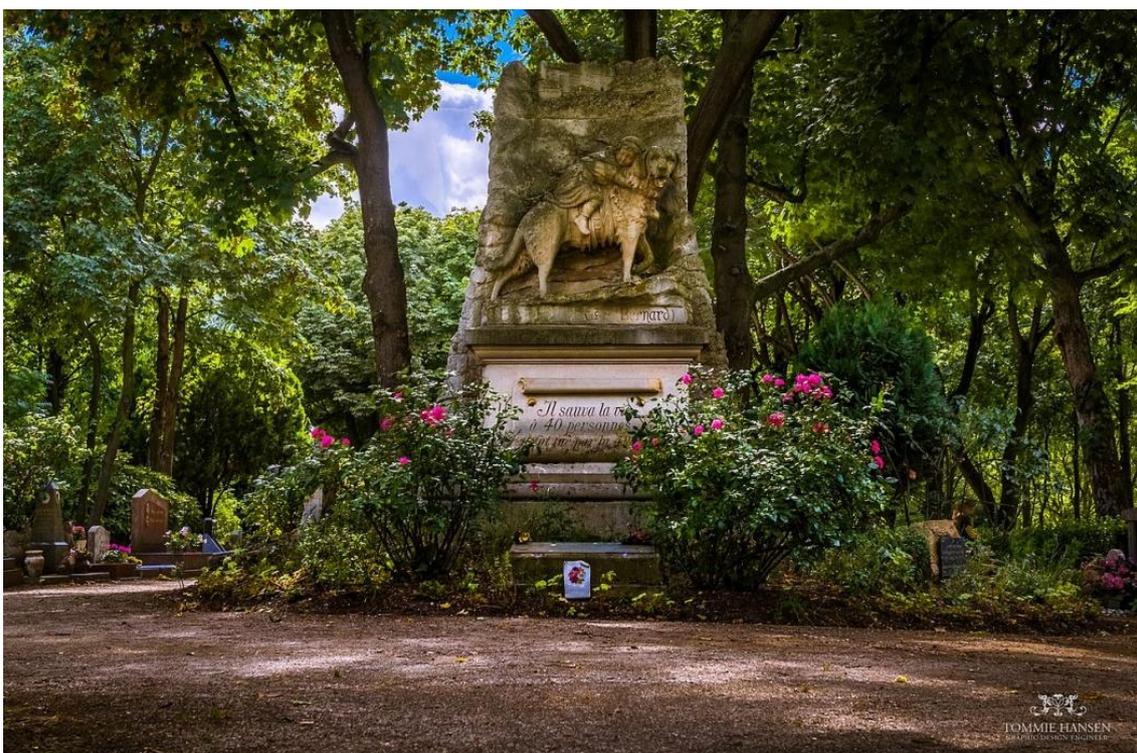
est un chien Épagneul des Alpes, prédécesseur de la race saint-bernard. Il servit comme chien de secours dans les Alpes à l'hospice du Grand-Saint-Bernard, situé au col homonyme à la frontière Italie-Suisse.

Il aurait secouru quarante personnes perdues dans la neige, bravant de nombreuses intempéries en montagne.

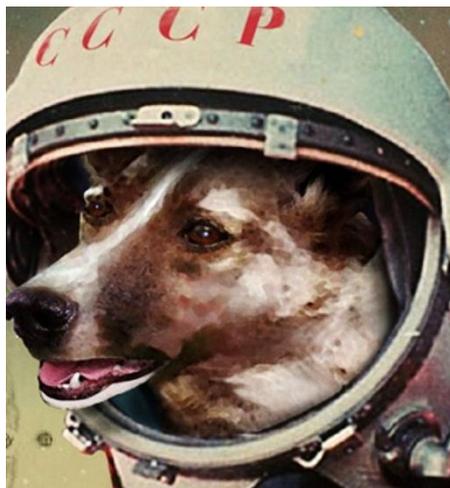
Une nuit, un soldat napoléonien perdu égaré en pleine tourmente d'une tempête, le prit en voyant pour un loup, et pris de panique dans son effroi, lui tira dessus avec son pistolet et le tua¹.

Son corps empaillé est conservé et exposé au Muséum d'histoire naturelle de Berne en Suisse. Le taxidermiste et le directeur du Musée sont convenus de modifier le corps vers ce qu'ils croyaient être un bon exemple de la race pendant cette période.

Un monument lui est dédié à l'entrée du cimetière des Chiens à Asnières-sur-Seine près de Paris. Il est inscrit en bas du monument funéraire : « Il sauva la vie à 40 personnes... il fut tué par la 41ème ! »



LAÏKA



Laïka (du russe : Лаïка, « petit aboyeur »^{note 1} ; 1954 – 3 novembre 1957) est une chienne du programme spatial soviétique et le premier être vivant mis en orbite autour de la Terre. Elle a été lancée par l'URSS à bord de l'engin spatial Spoutnik 2 le 3 novembre 1957, un mois après le lancement du premier satellite artificiel Spoutnik 1. Après le succès de Spoutnik 1, le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev exigea le lancement d'un second engin pour le 7 novembre afin de célébrer le 40^e anniversaire de la révolution russe. Dans l'urgence, sans étude préalable, Spoutnik 2 est construit en quatre semaines.

Laïka mourut environ 7 heures après le lancement, de stress et de surchauffe, probablement due à une défaillance du système de régulation de température. La vraie cause de sa mort ne fut révélée que plusieurs décennies après la mission. Les versions qui subsistèrent jusqu'aux révélations du docteur Dimitri Malachenkov en 2002 affirmaient qu'elle était morte en consommant de la nourriture empoisonnée qui avait été préparée pour lui éviter de souffrir de la chaleur lors du retour de Spoutnik 2 dans l'atmosphère ou d'asphyxie à l'épuisement de ses réserves d'oxygène. Par ailleurs, on pensait jusqu'alors que Laïka était restée vivante quatre jours dans l'habitacle de l'engin spatial. La capsule spatiale se consuma le 14 avril 1958 en rentrant dans l'atmosphère terrestre.

Malgré la mort de Laïka, l'expérience prouva qu'un être vivant pouvait survivre à une mise en orbite autour de la Terre et subir les effets de l'impesanteur (Laïka n'étant morte qu'après cette étape). La mission Spoutnik 2 prépara le terrain pour le vol spatial de l'Homme en fournissant aux scientifiques les premières données sur les réactions des organismes vivants dans l'espace.



La chienne, qui plus tard serait appelée Laïka, avait été trouvée errante dans les rues de Moscou⁶. C'était une chienne bâtarde, âgée d'environ trois ans, et pesant près de 6 kg⁶. Le personnel soviétique qui l'a recueillie lui a donné plusieurs noms et surnoms, parmi lesquels Koudriavka (« petite bouclée »), Joutchka et Limontchik⁶. « Laïka », nom russe désignant des chiens bâtards ressemblant au husky sibérien, fut le nom popularisé à travers le monde. La presse américaine la surnommait *Muttnik* (« mutt » signifiant « chien »)

La chienne Laïka figure sur le bas-relief du Monument des Conquistadors de l'Espace de Moscou, érigé en 1964 et une statue, située près du complexe de recherche militaire où Laïka fut entraînée pour son vol dans l'espace, a été inaugurée à sa mémoire à Moscou en 2008^{23,24}. Laïka est un thème souvent représenté sur les timbres de nombreux pays notamment des pays du bloc soviétique : URSS, Tchécoslovaquie et Roumanie (1,20 Lei) (1957), Albanie (1962), Hongrie et Mongolie (1963), Pologne (1964), Émirats arabes unis (1971), Congo (50 F) (1992), Hongrie (350 ft) (2007). En France, un monument à Laïka (Frisette) fut érigé en 1958 au cimetière des animaux de Villepinte. On y lit « À Frisette et ses semblables, morts sans sépultures, martyrs de la science. »²⁵

Le groupe espagnol Mecano lui rend hommage dans son album *Descanso dominical* (1988) avec sa chanson *Laika*. *Laika Come Home* est un album de remixes de titres de Gorillaz par Spacemonkeyz sorti en 2002. Le chanteur et compositeur Will Wagner (du groupe de punk-rock australien The Smith Street Band) a écrit une chanson en hommage à Laïka sur l'album du même nom sorti en 2013. Le personnage de Marvel Comics Cosmo est inspiré de Laïka.

Lassie

Lassie est une chienne colley créée par Eric Knight dans son roman de 1940, *Lassie, chien fidèle*. De nombreux films et séries télévisées s'en sont inspirés. Le premier film adapté du roman est *Fidèle Lassie*, en 1943, et le dernier en date est sorti en France le 16 août 2006.



Lassie est une chienne colley créée par Eric Knight dans son roman de 1940, *Lassie, chien fidèle*. De nombreux films et séries télévisées s'en sont inspirés. Le premier film adapté du roman est *Fidèle Lassie*, en 1943, et le dernier en date est sorti en France le 16 août 2006. Dans la série *Lassie* tournée de 1954 à 1974, l'animal a plusieurs propriétaires. D'abord Jeff et Timmy des fermiers, puis plus tard le ranger Corey et vers la fin de la série, elle continue son chemin toute seule, sans maître régulier. Dans les années 1970, Lassie est l'héroïne d'une série animée intitulée *Lassie rescue rangers*, éditée en VHS en France.

Le premier chien qui interpréta le rôle de Lassie se nommait « Pal »¹. Son propriétaire, qui n'arrivait pas à le dresser, engagea *Weatherwax Trained Dogs* pour le faire. Comme il ne put payer la facture, Pal devint la propriété de Rudd Weatherwax et de son frère Frank Weatherwax. Il a, avant sa mort, été croisé avec de nombreuses femelles et est donc le père de nombreux chiots ; neuf de ses descendants directs lui succédèrent. Les autres furent adoptés. Tous les chiens qui ont interprété Lassie étaient des mâles car les femelles perdent leur fourrure une fois dans l'année, ce qui empêchait de tourner une année entière.

La célébrité de Lassie a atteint un tel niveau qu'elle fait partie avec Rintintin et Strongheart des trois chiens possédant une étoile sur le fameux Walk of Fame à Hollywood.

(Source wikipédia)

Chien-policier

Bien sûr, l'histoire de cette héroïne a été à attirer l'attention sur le rôle des **chiens-policiers**, précieux partenaire de l'homme tout comme le chien d'avalanche ou le chien de garde. Choisis parmi différentes races – **berger allemand, malinois, rottweiler, berger hollandais, doberman, Saint-Hubert, labrador, beagle** – et spécialisés pour différentes opérations – **détection d'explosifs, prévention, protection, ordre public et police judiciaire, anti-drogue, recherche et assistance publique** – les chiens-policiers sont sujets à des entraînements complexes basés sur le jeu et la nourriture à travers "l'exploitation conditionnement" qui est la réaction du chien à un stimulus en vue d'une récompense.

La relation avec son instructeur est très importante : il est un point de référence pour le chien qui, après l'entraînement et un certain nombre d'années de travail, est à la retraite tout comme un travailleurs lambda. Sa vie est alors uniquement dédiée à sa relation avec son maître comme n'importe quel chien : l'heureux propriétaire peut être l'instructeur ou une personne normale, comme le veut par exemple la **Police Italienne**, qui promeut l'adoption des chiens-policiers.

CHOC



Au nom du ministre de l'Intérieur, je te décerne la médaille d'honneur de la Police nationale" : l'oeil qui brille et la queue qui frétille, Choc, un chien qui fait des merveilles dans la recherche de drogue, a été distingué ce mardi dans la cité phocéenne. "Il y a de bons fonctionnaires de police à Marseille, mais celui-là, il me semble que *he's the best* (c'est le meilleur, NDLR)", a indiqué à des journalistes le directeur départemental de la police des Bouches-du-Rhône, Pierre-Marie Bourniquel.

"Plusieurs milliers de missions"

Quelque 7,5 millions d'euros de drogue découverts, dont 850 kilos de cannabis et 22 kilos de cocaïne, 1,5 million d'euros en billets, une cinquantaine d'armes : ce berger belge malinois a mené "plusieurs milliers de missions" aux côtés de policiers de la brigade canine de Marseille, a souligné son maître, le brigadier-chef Éric Tisserand. Né en élevage, "issu d'une lignée de chiens de race", Choc a débuté sa carrière par une formation de trois mois à la recherche de drogue, a-t-il expliqué. Âgé de 8 ans, il aurait dû partir à la "retraite" cette année, mais, étant donné ses états de service et son odorat toujours affûté, il officiera encore un an.

Quelques instants plus tôt, Choc avait écouté, la langue pendante, retentir la Marseillaise. Aux côtés du préfet de police Laurent Nuñez et de gradés de la police, Pierre-Marie Bourniquel, qui doit prendre sa retraite mardi soir, avait ensuite prononcé la formule consacrée et passé au cou de l'animal une médaille d'argent pour "acte de courage et de dévouement". Choc s'était notamment distingué en fondant sur un Rottweiler qui tentait de mordre son maître, lors d'une opération dans un quartier sensible. La brigade canine de Marseille compte une vingtaine de chiens spécialisés notamment dans la recherche d'explosifs, de drogue ou encore de billets de banque. Un chien dressé à la détection de fumigènes vient de rejoindre la brigade en vue du contrôle des supporters lors de l'Euro 2016. (Source le Point)

Diesel

le chien-policier devenu emblème de l'héroïsme canin

Diesel, le chien du RAID (Recherche, Assistance, Intervention, Dissuasion), tué par un terroriste durant l'assaut de Saint-Denis le 18 novembre 2015, n'as pas seulement le mérite d'avoir sauvé la vie de ses collègues humains. Héroïne pour la volonté humaine, pour avec dévouement et dignité, Diesel a reçu un véritable hommage sur les réseaux sociaux, engendrant des hashtags viraux comme #JeSuis Chien ou #dieselthedog. Et en effet, "Je Suis Chien" parle de lui-même : simplicité, loyauté inconditionnelle et esprit surprenant typique des chiens.



Le Chien de Guerre



Des chiens de guerre ont existé dans l'Antiquité depuis au moins le VIIIe siècle av. J.-C.¹, utilisés par les Égyptiens, les Grecs, les Perses, les Cimbres¹, les Gaulois¹, les Brittons ou les Romains^{2,3}. Le *Canis Molossus* des Molosses de l'Épire fut le plus fort chien de guerre connu des Grecs (citons notamment Péritas, le molosse d'Alexandre le Grand) et était spécifiquement entraîné pour les batailles⁴. Dans l'Antiquité, des chiens, souvent des races de type mastiff, étaient revêtus d'une armure et d'un collier clouté et envoyés à la bataille pour attaquer l'ennemi. Les mastiffs romains proviendraient de chiens perses¹, parvenus aux Romains via les Grecs, issus des Dogues du Tibet. Ces « *canes bellatores* » (chiens de légion) ressemblaient à l'actuel Mâtin napolitain¹ et pesaient entre 40 et 50 kg¹. Ils servaient pour garder les camps, achever les blessés ennemis¹ sur les champs de bataille et attaquer les fantassins isolés¹ ou les chevaux des cavaliers¹. Les Romains utilisèrent des formations de chiens d'attaque.



Ils furent néanmoins surpassés par les puissants mastiffs que Rome rencontra lors de sa conquête de la Gaule et surtout de la Grande-Bretagne. Le poète Grattius Foliscus (I^{er} siècle av. J.-C.) rapporte ainsi la défaite des dogues d'Épire romains face aux chiens de Bretagne des Gaulois¹. Par la suite, cette race fut ramenée à Rome et sera disséminée dans l'Empire. En 1930, près de Chalons-en-Champagne, dans la Marne, furent découvertes des tombes de 26 chiens des armées romaines avec des offrandes représentant des batailles sur lesquels ils étaient mis en scène¹.



Attila utilisait des chiens molosses durant ses campagnes.² L'usage se répandit dans les familles royales au Moyen Âge de s'offrir des races de chiens de guerre ou de combat. D'autres civilisations utilisaient des chiens pour défendre leur caravane ou leurs expéditions des attaques ennemies. Les conquistadors espagnols utilisèrent ainsi des chiens carapacés qui avaient été entraînés à tuer³.

Les Anglais utilisèrent des chiens quand ils attaquèrent l'Irlande et les Irlandais utilisèrent également des lévriers irlandais pour attaquer les chevaliers normands montés sur leurs chevaux. Deux lévriers ou quelquefois un seul, pouvaient désarçonner un homme en armure, qu'un fantassin attaquait alors. Plus tard, Frédéric II de Prusse utilisa des chiens comme messagers en Russie durant la guerre de Sept Ans.

En France, les chiens étaient utilisés pour garder les installations navales jusqu'en 1770.



Des chiens furent également utilisés durant les Guerres révolutionnaires et de l'Empire, dont le plus célèbre fut Moustache.

La première utilisation officielle aux États-Unis de chiens dans un conflit fut lors des guerres séminoles². Des chiens furent aussi utilisés lors de la guerre de Sécession pour protéger, envoyer des messages ou comme mascotte d'un régiment. L'usage de chiens pendant les guerres est commun à plusieurs civilisations. Mais, avec la progression des techniques de guerre, leur usage a grandement évolué :



628 av. J.-C. : Les Lydiens déploient un bataillon séparé de chiens de combat.

525 av. J.-C. : Cambyse II utilise de gros chiens de combat contre les lanciers et archers égyptiens.

490 av. J.-C. : Bataille de Marathon - un chien de combat est représenté sur une fresque.

385 av. J.-C. : Siège de Mantinée - des chiens de combats interrompent le renforcement ennemi.

101 av. J.-C. : Bataille de Verceil - des gros chiens kimber menés par des femmes défendent leurs wagenburgs.

101 : l'armée romaine emploie une compagnie de chiens de combat par légion.

1525 : Henri VIII exporte 400 mastiffs pour soutenir l'Espagne.

1580 : Élisabeth I^{re} envoie 800 chiens de combat pour combattre les rébellions des Geraldines du Desmond.

1799 : Napoléon rassemble de nombreux chiens de combat devant ses troupes de réserve.

1915 : L'armée belge utilise des bouvier des Flandres pour tracter des canons sur le front.

1914-1918 : Les chiens sont utilisés par les belligérants comme courrier. Un chien américain, Stubby, est le plus décoré de tous.

1915-1918 : Les sections d'équipage de chiens d'Alaska servent aux ravitaillement et à l'évacuation des blessés sur le front des Vosges.

1941-1945 : Les Soviétiques utilisent des chiens chargés d'explosifs pour détruire les blindés allemands.

1942-1945 : Le corps des marines des États-Unis utilise des chiens afin de lutter contre les Japonais dans le Pacifique. Les chiens remplissent la fonction de messagers, d'éclaireurs ou de démineurs.

1966-1973 : Environ 4 000 chiens servent dans les unités américaines lors de la guerre du Viêt Nam (l'armée américaine n'en fait le décompte qu'à partir de 1968); Environ 10 000 soldats américains servent comme maître-chien durant cette guerre et il est estimé que les unités K9 ont sauvé 10 000 vies. 43 militaires travaillant avec des chiens et 73 maîtres chiens seront tués au combat durant la guerre ainsi qu'officiellement 281 chiens.

1979-1988 : L'Union soviétique utilise de nouveau des chiens lors de la guerre en Afghanistan.

2010 : La British Army crée un régiment canin.

L'emploi de chiens a été faite par différentes civilisations, comme les Romains ou les Grecs, mais a été largement abandonné dans la période moderne de l'histoire militaire, l'armement moderne pouvant tuer les chiens très facilement, comme lors de la bataille d'Okinawa où des soldats américains éliminèrent un escadron de soldats japonais et leurs chiens.

Sergent STUBBY



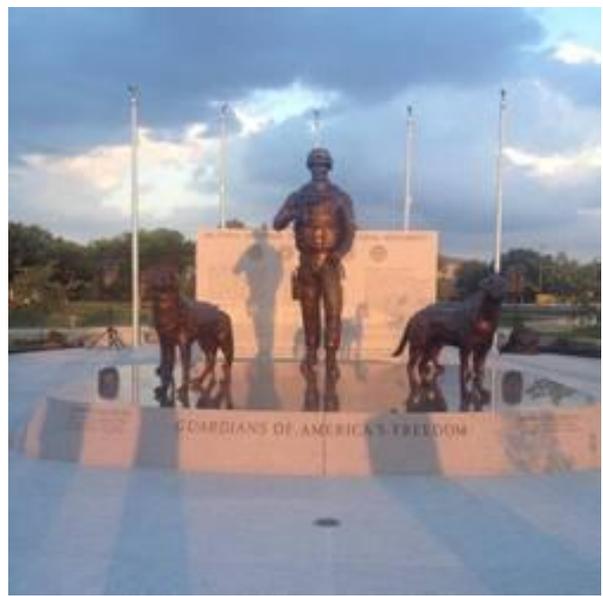
Lors de la première guerre mondiale, le sergent Stubby de l'armée américaine tentait tant bien que mal de survivre, tapi dans une tranchée, lorsqu'il entendit un homme murmurer quelques mots en allemand. Le sergent ne fit ni une ni deux et planta ses crocs dans le mollet de l'homme. Ce dernier, pris et interrogé par les frères d'armes du sergent Stubby, avoua rapidement être un espion allemand. Le sergent Stubby était un superbe chien croisé terrier et pitbull ; il devint rapidement un célèbre héros de guerre.

Son aventure commença lorsque son maître, le soldat Robert Carey, du 102e régiment, 26e division de l'armée américaine, l'embarqua clandestinement à bord du bateau qui amenait sa division se battre contre les armées du dernier kaiser. Stubby fut accepté d'emblée par tous les membres du 102e régiment. L'aventure ne faisait que commencer puisque Stubby participa à dix-sept batailles dans le nord de la France avec ses amis du régiment. Sa découverte de l'espion allemand lui valut d'être nommé sergent par le commandant du 102e. Désirant être à la hauteur de son grade, Stubby n'hésitait jamais, en dépit de la mitraille et du bruit infernal, à se précipiter en plein coeur des batailles pour retracer des camarades blessés, soulignant leur présence aux soignants militaires. Toutes les guerres sont horribles mais celle de 14-18 fut particulièrement cruelle en raison de l'utilisation d'armes chimiques nouvellement développées, les fameux gaz. Après avoir survécu à une attaque aux gaz contre la 102e division, Stubby développa un odorat incroyablement sensible, capable de développer très précocement toute présence dans l'air de cette arme dégueulasse, permettant à ses frères de combat de se protéger en conséquence.

Stubby survécut aux pires horreurs de cette guerre sans merci et put retourner, toujours clandestinement, aux États-Unis où il fut accueilli en super-héros lors de nombreuses parades de victoire auxquelles il participa. Il fut présenté à trois présidents américains avant de mourir dans les bras de son maître en 1926. Son nom figure sur le monument dédié aux héros américains de la grande guerre, tandis que son corps naturalisé occupe une place d'honneur dans la section « The Price of Freedom : Americans at war », du Smithsonian Institute dont la documentation m'a été très utile pour écrire cet hommage à un chien héros de guerre vraiment exceptionnel.



(Source Wikipédia)





Sous la Stèle dédiée à FLAMBEAU II est inscrit :

« Passant je suis autre chose qu'un Monument Peut-être plus qu'un Symbole, je suis un exemple »